

roit à son appartement, et paroissoit quelques instans après au grand salon, rayonnant de joie et de santé.

Parmi les personnes de distinction qui formoient la société habituelle du duc de Choiseul, Barthélemy avoit remarqué M. Ducluzel, intendant de la généralité de Tours. La sympathie de goûts et de caractères qui régnoit entr'eux les unit intimement. Barthélemy prenoit plaisir à diriger l'éducation de la fille aînée de M. Ducluzel, dont la beauté ne pouvoit être égalee que par les rares qualités de son cœur. Elle avoit pour l'abbé Barthélemy la plus respectueuse déférence, et trouvoit un charme infini dans ses leçons. Celui-ci tâchoit, de son côté, de faire oublier à son adorable élève sa haute réputation, et descendoit jusqu'à elle sans qu'elle pût s'en apercevoir. Sa taille haute et sa figure noble, qui rappeloit celle d'un des sages de la Grèce, pouvoient bien quelquefois intimider la jeune écolière ; mais, sous ces dehors imposans, elle trouvoit un son de voix si pénétrant, une modestie si vraie, et une érudition qui se cachoit avec tant de charme et d'adresse, que, rassurée par des égards et des soins si doux, elle s'imaginait s'entretenir avec un ami qui cherchoit avec elle à s'instruire. On eût dit, à les voir, deux voyageurs parcourant une route inconnue, et se prêtant un mutuel secours.

Il étoit d'usage, dans la ville de Tours, que l'intendant qui, dans l'absence du gouverneur, représentoit le roi, donnât des fêtes aux principaux habitans, et sur-tout aux militaires qui s'y trouvoient en garnison. M. Ducluzel ne manquoit jamais de se montrer, aux époques solennelles, le digne délégué du prince. C'étoit sur-tout le jour de la Saint-Louis qu'il avoit coutume de donner un bal où se trouvoit réuni tout ce que peuvent inventer le goût et l'opulence. Le régiment *Royal-Vaisseau* étoit alors caserné dans la ville ; tous les officiers appartenans aux plus anciennes familles de France, et parmi lesquels se trouvoient des hommes lettrés, devoient être invités à cette grande réunion.— M. Ducluzel, qui passoit une partie de la belle saison à Chanteloup, s'étoit rendu à Tours plusieurs jours auparavant, et l'abbé Barthélemy avoit accompagné cette honorable famille. Elle habitoit ordinairement, pendant l'été, le prieuré de Saint-Côme, situé à une demi-lieue de la ville, et donc le parc touchoit aux bords de la Loire. Cette charmante habitation étoit à très-peu